

L'été achevé, voilà la rentrée et ses nouveautés !

La rentrée rime généralement avec nouveaux projets, nouvelles résolutions. Cette rentrée scolaire et universitaire 2023 n'y déroge pas avec l'apport de rénovations, évolutions, changements de modalités et même parfois suppressions dans les diverses formations liées à nos domaines de compétence, qu'elles soient diplômantes (bac professionnel, brevet de technicien supérieur, licence, master et ingénieur) ou certifiantes (certificats de qualification professionnelle, de formations complémentaires). Ces évolutions dans les formations professionnelles permettront de former au mieux de nouvelles promotions de collaborateurs pour notre profession.

Pour répondre à ces besoins, il est à noter un essor grandissant, parfois biaisé par une demande ponctuelle et locale, de création de formations sans gestion académique. Cette mise en œuvre révèle un problème récurrent et majeur concernant les formateurs, encadrants et enseignants en termes de qualification et compétences afin de garantir qu'elle soit assurée de façon satisfaisante et permette une formation des jeunes répondant aux attentes professionnelles. L'ouverture de nouvelles formations et le maintien qualitatif des existantes nécessitent, dans nos différentes disciplines, une culture métier qui n'est malheureusement plus toujours assurée de façon satisfaisante par le manque conjoncturel croissant d'enseignants et de formateurs.

Concernant les évolutions, les thématiques liées au DDRS (*Développement durable et responsabilité sociétale*) deviennent obligatoires dans toutes les formations et à tous les niveaux. Cette demande suit la prise en compte dans tous les domaines de la société (foyers familiaux, entreprises, administrations, etc.) de ces problématiques et vise à développer la conscience et l'esprit critique des générations des futurs acteurs sociétaux face aux changements écologiques, climatiques, etc. et à leur insertion dans un monde plus orienté et soucieux de ces thématiques. Cette jeunesse, partie prenante non négligeable et souvent motrice de notre société, n'a par ailleurs pas attendu d'être formée institutionnellement au DDRS et se montre impliquée pour se former et challenger dans ces domaines. L'urgence de la prise en compte du DDRS dans le monde professionnel, tout comme individuel, est bien identifiée et interroge les jeunes diplômés ou qualifiés dans le choix des entreprises lors de la recherche d'emploi, mais aussi en tant qu'acteur professionnel en devenir.

Les formations de géomètre et topographe, très pluridisciplinaires et exigeantes, intègrent de plus en plus le DDRS, mais doivent aussi suivre les nombreuses évolutions technologiques dans le monde de la mesure, tout comme juridiques dans les domaines fonciers et de l'aménagement du territoire. Ce désir de couvrir l'évolution métier de plus en plus exigeante et spécifique, comporte des risques : vouloir tout aborder dans les formations sans vraiment le pouvoir amène à "survoler" les sujets sans les approfondir et à former des élèves et étudiants peu ou mal adaptés au monde professionnel. Le développement des formations en alternance, qui est très significatif depuis ces dernières années, vise à pallier ces problématiques, mais ne pourra pas tout résoudre. L'ouverture de nombreuses licences professionnelles montre bien également le besoin croissant de spécialisations dans nos nombreux domaines de compétence.

Les besoins en collaborateurs permettent pour le moment aux jeunes diplômés ou certifiés de s'insérer relativement aisément dans le monde professionnel, mais qu'en sera-t-il quand le marché du travail se tendra à nouveau ? Il est cependant important de ne pas rater ce virage DDRS dans nos domaines, sans perdre l'âme de nos métiers. Nous, acteurs privilégiés, sommes conscients de ces évolutions inéluctables. Ainsi, nous devons maintenant travailler pour leur mise en œuvre en évitant qu'elles nous soient imposées, mais plutôt initiées et réfléchies avec le plus de douceur possible. Nous ne manquerons pas de revenir sur ces thématiques et d'autres (féminisation de la profession) dans les prochains numéros de notre revue d'XYZ.

Élodie Sissler et Ghyslain Ferré,
secrétaires généraux de l'AFT, enseignants.